RETRO NEWS

TROISIEME EDITION

l'Humanité

ORGANE CENTRAL DU PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS

FONDATEUR : JEAN JAURES
REDACTEUR EN CHEF (1926-1937) VAILLANT-COUTURIER
DIRECTEUR : MARCEL CACHIN DEPUTE DE PARIS

MARDI 16 SEPTEMBRE 1947

Tirage précédent : 514.258 exemp.

ADRESSE : 37, RUE DU LOUVRE, PARIS (2e)
Tél. : TUR 52.00 (15 lignes groupées). Chèque postal 24-18
Abonnement : 1 an, 900 fr.; 6 mois, 475 fr.; 3 mois, 250 fr.
44e ANNEE (Nouvelle série) N° 939 4 FRANCS

"Changez la politique!" disent les électeurs de l'Oise

Une élection complémentaire au Conseil général de l'Oise a eu lieu dimanche dans le canton de Songeons.

Ont obtenu : GANGNON (communiste) : 497 voix ; Toutain (soc.) : 689 voix ; Lefrançois (Rass. des Gauches) : 475 voix ; Caillaux (M.R.P.) : 521 voix ; Jacoby (P.R.L.) : 401 voix. Il y a ballottage.

Malgré près de 500 votants en moins qu'en octobre 1945, notre Parti a gagné 110 suffrages, alors que les autres partis perdent tous de nombreuses voix. C'est là la preuve irréfutable de la juste politique proposée et défendue par les communistes. Le 19 octobre, les électeurs français montreront avec plus de force encore leur volonté d'en finir avec la politique actuelle.

PREMIER SUCCÈS DANS NOTRE LUTTE

contre les désordres du Ravitaillement

16-IX-1947

Les boulangeries ouvriront demain

MAIS LE COMPLOT DES TRUSTS LAITIERS MENACE LES BÉBÉS

Enfin, les boulangeries sont, dès cette semaine autorisées à rouvrir le mercredi.

Ce résultat a été obtenu par la lutte quotidienne des élus communistes et de l'Union des syndicats de la région parisienne.

Dès le 29 août, lendemain de l'incompréhensible décision gouvernementale, notre camarade Raymond Bossus demandait une session extraordinaire du Conseil municipal de Paris et du Conseil général de la Seine consacrée aux questions du ravitaillement.

En outre, le 6 septembre dernier, le bureau de l'Union des Syndicats de la région parisienne avait réclamé au préfet de la Seine une ouverture normale des boulangeries, boucheries et charcuteries.

L'*Humanité* n'a cessé de mener campagne dans le même sens et nos lecteurs ont présent à l'esprit le récent article de notre amie Jeannette Vermeersch.

(SUITE EN 2e PAGE)

TROIS NOUVELLES PENICHES DE SUCRE ONT ETE BLOQUEES DANS LA MEUSE A L'APPEL DES SYNDICATS

"Il faut que quelqu'un soit mangé!"

C'EST Le Monde du jeudi 11 septembre qui pose ainsi la question. A propos du comité spécialement créé (un de plus!) par Ramadier en vue d'élaborer un « plan » économique et financier, le journal des gros industriels et des rois de la finance écrit :

« S'il veut rester fidèle à sa mission, ce comité devra faire de nombreuses coupes dans le budget... Il faut s'attaquer aux gros postes des dépenses. Qu'adviendra-t-il de la Sécurité sociale, de la reconstruction et des dommages de guerre ? Les uns ou les autres doivent être sacrifiés. Il faut que quelqu'un soit mangé. »

Ainsi, allégrement, Le Monde préconise l'attaque contre la Sécurité sociale, c'est-à-dire contre les primes à la naissance, les primes d'allaitement, les allocations familiales, les prestations-maladie, la retraite des vieux. S'attaquer aux faibles, au lait des petits comme au pain de nos vieux dans le moment où ce pain est à 28 francs le kilo, le lait à 23 francs le litre et le reste à l'avenant, telle est la volonté des réactionnaires.

Qu'importe aux bourgeois, aux anciens et aux nouveaux riches que des petits soient entassés dans les caves, dans les taudis, dans les chambres d'hôtels aux prix incroyablement élevés, il faut faire des économies sur la reconstruction !

Eh bien non ! Il y a d'autres moyens de réaliser des économies. Au XIe Congrès du Parti Communiste en juin dernier, Maurice Thorez disait : « Qui doit payer les frais de la reconstruction de la France, les travailleurs ou les riches? Il faut faire payer les riches. »

Des riches, il y en a. Jacques Duclos indiquait à la réunion du Comité Central du Parti Communiste les 12 et 13 septembre que, pour le premier semestre 1946, les capitalistes avaient avoué 18 milliards de bénéfices nets, et sur ces 18 milliards ils n'avaient payé que 4 milliards d'impôts. Pour le premier semestre de 1947, ils ont réalisé 111 milliards de bénéfices, sur lesquels ils n'ont payé que 24 milliards d'impôts.

Qu'on fasse payer ceux-là, qu'on fasse payer les riches : telle est la volonté du peuple qui travaille et qui n'a rien à donner, sinon sa force, son travail, qu'il veut mettre au service d'une France vraiment démocratique qui assure le pain de ses enfants.

Cette volonté, les travailleurs, les mères de famille sauront la faire respecter. Le 19 octobre prochain, ils le prouveront en accordant leur confiance au Parti qui se trouve à leurs côtés dans la bataille, au Parti des travailleurs, au Parti du ministre de la Sécurité sociale Ambroise Croizat, au Parti du seul ministre qui fit reconstruire, F. Billoux, au Parti Communiste.

Jeannette VERMEERSCH.

LE PLAN BLEU SE REALISE

Sanglante révolte près de Toulouse

"Nous reprendrons le pouvoir *Tout est prêt!*"

PROCLAME LE CHEF DES miliciens mutinés

Seules de criminelles complicités ont permis l'émeute ...et le préfet lui-même parlemente avec les traîtres dont 38 se sont évadés. Six des fuyards repris près de la frontière franquiste

JACQUES GRESA INTERPELLE LE GOUVERNEMENT

Qu'attend-on pour mettre au travail forcé les "collabos" des camps-villégiatures ?

LE Plan Bleu s'exécute. Ainsi que nous l'avions expliqué lors de la découverte du complot, les conjurés prévoyaient des révoltes dans les prisons et dans les camps au moment jugé par eux opportun.

Ce moment est-il venu ? On aurait tout lieu de le penser en examinant d'un peu près ce qui vient de se passer, samedi et dimanche, au camp de Noé, près de Toulouse.

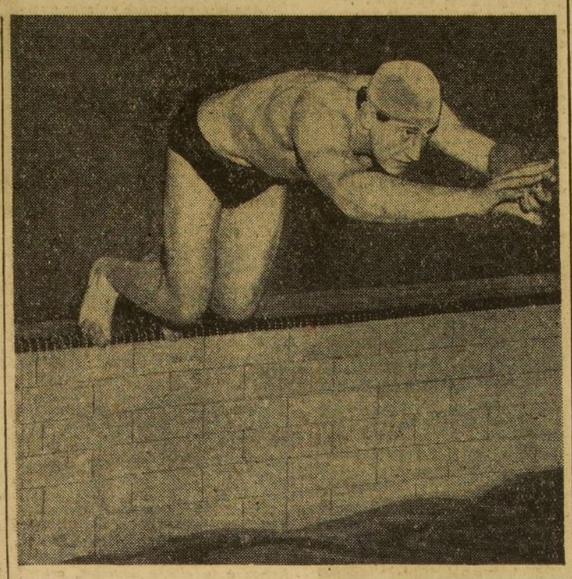
Déjà l'opinion publique avait été particulièrement alarmée par les récits des évasions, qui se multiplient depuis plusieurs mois, et qui auraient toutes pu être évitées si on avait suivi les avis des élus communistes, en particulier dans le département de la Seine.

Alors que ces collaborateurs de l'ennemi sont tous des adversaires acharnés de la République, on tolère, dans les camps et les prisons, un état de fait qui encourage les conjurés du « Plan Bleu » dans leurs actions criminelles.

Les liaisons sont multiples avec l'extérieur ; les colis ne sont pas fouillés, la liberté de discussion et de rassemblement est autorisée; les gardiens sont systématiquement réduits et désarmés ; on laisse impunément vivre, à côté de bourgs paisibles de notre pays, des assassins et des tortionnaires. Des parachutages ont lieu à proximité des camps ; des avions les survolent ; des automobiles circulent sans aucun contrôle.

André CARREL.

(SUITE PAGE 4)



LE PLUS BEAU RECORD MONDIAL DE NATATION

acquis à la France par ALEX

JANY

100 m. en 55" 8/10

A la suite de la belle performance d'Alex Jany, la direction de l'Humanité a envoyé au grand champion le télégramme suivant :

« Chaleureuses félicitations pour magnifique exploit qui honore sport français »

(Lire le compte rendu de notre envoyé spéciale à Menton : Claude VALJAN)

Les solutions présentées par les communistes s'imposent de plus en plus

démontre Maurice THOREZ

applaudi dimanche à Saint-Quentin par 25.000 auditeurs soulevés d'enthousiasme

(De notre envoyée spéciale Josette COTHIAS)

Lorsque le carillonneur de la mairie de Saint-Quentin sonne son répertoire, c'est que la ville est en fête. Dimanche matin, les cloches de toute taille que l'on aperçoit au sommet de la tourelle lançaient au loin leurs notes légères et cristallines. Onze heures allaient sonner et la foule s'était massée sur la place. Les Saint-Quentinois attendaient le secrétaire général du Parti Communiste Français, notre ami Maurice Thorez, ancien vice-président du Conseil, député de la Seine, à qui ils se promettaient de réserver le plus chaleureux accueil.

Quelques minutes après, Maurice Thorez arrivait accompagné des élus communistes du département : Paulette Charbonnel, René Thuillier, et Adrien Renard, députés, et Lucien Sauer, conseiller de la République. Le carillonneur sonnait quelques instants au profit des fanfares de Bohain et de Montbrehain, qui jouent la Marseillaise et l'Internationale, tandis que la population de Saint-Quentin manifeste par de nombreux applaudissements sa confiance au militant ouvrier, à l'homme de fidélité à la République et à la France, à l'homme de progrès, qui a toujours accompli son devoir, même aux moments les plus difficiles.

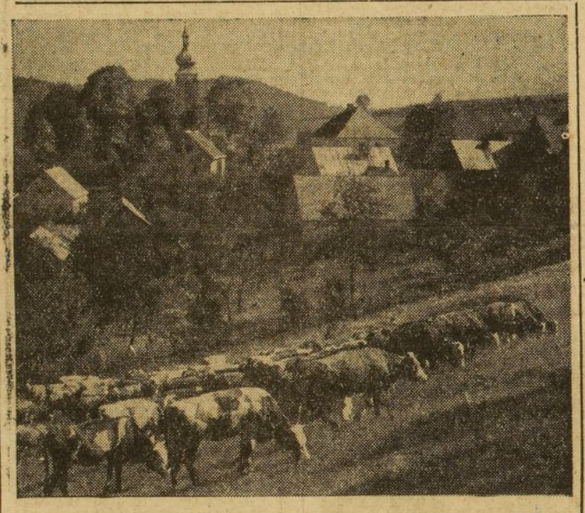
Notre camarade Emile Pierret, le populaire maire de Saint-Quentin, accueille Maurice Thorez, tandis que les acclamations redoublent. Il est entouré de tous les membres du Conseil municipal, et de tous les militants républicains de la ville. Le préfet de l'Aisne, M. Hudelcy, et le sous-préfet, M. Alphand, ont tenu, eux aussi, à saluer l'ancien vice-président du Conseil. On remarque aussi les élus communistes de l'Oise, de la Somme et des Ardennes.

Depuis 1557, Saint-Quentin lutte pour la liberté

Le corps principal de la mairie de Saint-Quentin, chef-d'œuvre du XVe siècle, est le symbole des luttes pour la liberté. Il faut rappeler que les premiers, les bourgeois de la ville arrachèrent à leur seigneur leur charte communale.

(SUITE EN 2e PAGE)

A SAINT-QUENTIN, LA FOULE ECOUTE ATTENTIVEMENT LE DISCOURS DE MAURICE THOREZ.



Ils ont de la viande eux, en Tchécoslovaquie

par *Simone TERY*

PRAGUE, septembre. — Non, jamais, de toute ma vie, je n'avais vu autant de vaches en une seule journée ! Malgré mes timides protestations et mes regards désolés, mon guide, impitoyable, me trainait d'étable en étable derrière le directeur du pâturage coopératif. « Vous ne comprenez donc pas, me soufflait-il, que cet homme est justement fier du beau travail qu'il a fait pour la République ? » Si, bien sûr, je le comprenais, mais, que voulez-vous, je ne suis pas une technicienne de l'élevage, et, devant chaque nouvel animal, je cherchais en vain, toute confuse, des choses intelligentes à dire. Car, je vous jure, il n'y a rien qui ressemble plus à une belle vache qu'une autre belle vache.

Il avait raison, cet homme, de m'obliger à tout voir, car grâce à lui, au terme de cette mémorable journée, j'avais vraiment compris, de manière inoubliable, l'importance de l'élevage et l'ardeur passionnée avec laquelle les collaborateurs de Duris, le ministre communiste de l'agriculture, et tous les paysans, s'efforcent de procurer de la viande à leurs concitoyens.

(SUITE PAGE 3)

CHAMPIONNE DU MONDE LE 28 AOUT

Nancy Riach est morte hier

TERRASSÉE PAR UN MAL MYSTERIEUX

La jeune nageuse écossaise Nancy Riach est décédée la nuit dernière à l'hôpital de Monaco.

Le 28 août dernier, elle avait gagné la finale du 100 mètres nage libre aux Jeux universitaires à Paris.

La cause exacte de sa mort n'a pas encore été déterminée. Seule l'autopsie pourra révéler s'il s'agit vraiment d'un cas de poliomyélite.

Le bruit selon lequel la jeune fille aurait contracté cette maladie à la piscine des Tourelles, à Paris, s'avère absolument inexact. En effet, le dernier bain de la championne dans cet établissement remonte au 28 août. D'autre part, aucun cas de poliomyélite n'a été signalé à cette piscine qui vient d'obtenir l'autorisation de rester ouverte jusqu'à l'arrivée du mauvais temps, alors que la fermeture était fixée au 15 septembre.

QU'EST-CE QUE LA POLIOMYELITE ?

Les nouveaux cas de poliomyélite qui viennent d'être signalés ont soulevé une certaine inquiétude, qui nous a amené à demandé l'avis de plusieurs spécialistes de cette maladie.

Il n'y a pas à proprement parler, *d'épidémie* de poliomyélite, cette infection étant extrêmement peu contagieuse. En tous temps, et dans tous les pays à la fois, elle se manifeste sous forme de cas isolés. On signale parfois, particulièrement dans les périodes estivales, une recrudescence de ces cas, mais que l'on ne peut qualifier d'épidémie.

La poliomyélite se transmettrait par les rivières, les piscines, les eaux claires où l'on se baigne durant les chaleurs. Le germe, s'attaque à la moelle épinière. La maladie, à ses débuts, prend souvent l'allure d'une méningite : fièvre, abattement, malaise, fatigue générale, puis douleur dans le membre atteint. Au déclin de cette période, apparaît la paralysie caractéristique de la poliomyélite, et qui la rend si redoutable. Il est difficile de la guérir complètement.

Il faut immédiatement, isoler le malade, le confier le plus rapidement possible à un spécialiste, les traitements électriques, radiothérapiques, etc... donnent d'excellents résultats.

Voici ce que nous ont dit quelques médecins particulièrement qualifiés pour traiter ces questions. Les cas qui viennent malheureusement de se produire n'impliquent donc aucunement une épidémie : ils correspondent, comme à l'ordinaire, à une époque chaude au cours de laquelle les bains se multiplient, augmentant les risques de contagion. Il faut éviter autant que possible les eaux peu renouvelées. La mer est naturellement inoffensive.

L'exemple le plus connu de poliomyélite est celui du président Roosevelt, qui ne recouvra jamais complètement l'usage de ses membres.

Le fer dans la plaie

Les mouches du coche

Hier matin Priou-Valjean, Gévaudan et Billebaut, conseillers municipaux, Boin et Vicariot, conseiller général, sont allés voir Paul Ramadier. (le 13 septembre.)

Ils ont obtenu, à titre d'essai, que les boulangeries ne soient à nouveau fermées qu'un jour par semaine.

Voilà ce que nous apprend « Le Populaire » d'avant-hier.

Or, comme nos lecteurs peuvent le lire dans notre rubrique « Ravitaillement », c'est dès la fin du mois d'août que les élus communistes intervenaient pour la révision du régime injustifiable des fermetures.

Il a donc fallu quinze jours de réflexion à Priou-Valjean et ses amis pour aller tirer la sonnette du Président du Conseil. Encore n'ont-ils pu obtenir cette « mesure qu'à titre d'essai » ? Essai de quoi, je vous demande un peu ?

Les confidences de Francisque

J'ai reçu avec la mention « confidentiel » imprimée en rouge, une charmante lettre circulaire de M. Francisque Gay, augure du M.R.P. et directeur de « L'aube ».

Il s'agit, par cette lettre, de revigorer l'enthousiasme des militants, un peu tombé comme un soufflé trop cuit.

J'y ai lu un modeste « mea culpa » du M.R.P., qui s'excuse d'avoir été obligé de s'acoquiner avec les socialistes les communistes, en partie pour faire plaisir à M. de Gaulle.

Certains, au lieu de s'employer à ranimer les courages, paraissent s'appliquer à créer une atmosphère de panique.

Pourquoi ne pas désigner ces « certains » M. Francisque Gay ?

MM. Ramadier et Philip, à la veille des combinaisons électorales, vous paraissent sans doute « intouchables »...

Quant à M. Teitgen, avez-vous oublié ses attaques contre les petits paysans ?

Mais le M.R.P. se flatte, en tout état de cause, « d'avoir évité le pire, d'avoir empêché la démocratie française de partager le sort de la Yougoslavie, de la Pologne, etc...

Soyez clair, M. Francisque Gay ! Dites carrément que le M.R.P. se flatte d'avoir évité la confiscation aux traîtres des trusts et le châtiment aux « Kollabos » ?

Conclusion ? « Faites souscrire ou souscrivez encore des abonnements pour quelques notabilités du monde politique, religieux, ou des affaires, (la théorie des élites, quoi...).

« Engagez-vous dans la croisade que nous allons mener tous ensemble... »

Croisade ? depuis MMgr. Baudrillart et Mayol de Lupé, ce mot n'est plus très catholique...

Plan de détresse

La position du gouvernement réactionnaire de Tchang-Kaï-Chek empire chaque jour. Appelé à rendre des comptes devant ses protecteurs intéressés de Washington, Tchang-Kaï-Chek a remis au général Weidemeyer, envoyé spécial de Truman en Chine, un plan dont il attend merveille.

Et quelle est la grande innovation de ce plan ? Tout simplement la supression des communistes !

Ma bosse lui objecte que cette « suppression », il y a au moins vingt ans déjà qu'il l'a entreprise. Et malgré vingt ans d'efforts, les communistes chinois accumulent les victoires militaires et sociales et atteignent les abords de Nankin !

Une histoire de C.D.H.

En province, les journaux parisiens arrivent souvent aux heures creuses de la journée. Aussi, pour faciliter la vente, les crieurs annoncent les principales informations en même temps que les titres.

Pour ne pas être en reste sur les vendeurs de « Paris-Presse », celui de « l'Huma » criait, au lendemain de la manifestation du Champ de Mars : « Un million de parisiens réclament du pain ! »

Un agent intervient : « Vous n'avez pas le droit de crier les nouvelles. Criez ce que vous voudrez sauf ce qui est dans le journal ».

Et notre ami de s'exécutez avec enthousiasme : « Démission de Ramadier ! »

Mais l'agent de bondir à nouveau : « Taisez-vous, malheureux ! Les gens vous croiraient ! »

Mais il n'y eut pas de procès-verbal. Ce brave homme d'agent n'a pas voulu verbaliser le bon sens.

Le Bossu

Explosion d'un engin à Bry-sur-Marne

Un engin déposé par un inconnu à l'entrée d'un pavillon situé 22, quai Victor-Berrière, à Bry-sur-Marne, et habité par M. Roux, mécanicien, a fait explosion hier vers 20 h. 30. Mme Adrienne Roux, 44 ans, et son fils Herbert, 14 ans, ont été grièvement blessés. En outre, l'explosion a causé des dégâts importants au pavillon.

Le commissaire de police de Nogent-sur-Marne a ouvert une enquête pour rechercher les motifs de cet attentat.

MOSCOU EN FÊTE

PENDANT TROIS JOURS ET TROIS NUITS, LES HABITANTS DE MOSCOU ET LES NOMBREUSES DELEGATIONS VENUES DE L'UNION SOVIETIQUE TOUTE ENTIERE, ONT FETE LE 8e CENTENAIRE DE LA CAPITALE DU SOCIALISME. CI-DESSUS, UN ASPECT DU BAL EN PLEIN AIR ORGANISE SUR LA PLACE ROUGE ILLUMINEE, DANS LA NUIT DU 7 AU 8 SEPTEMBRE.

Les batteries sont disposées pour la bataille électorale d'octobre

DEUX exemples dominicaux marquent clairement le sens du courant populaire. A Saint-Quentin, les propositions communistes présentées par Maurice Thorez soulèvent d'enthousiasme un immense auditoire de 25.000 personnes. 800 adhésions à notre Parti ont été faites durant la préparation de ce grand meeting.

Dans l'Oise, une élection complémentaire au conseil général nous apporte un succès appréciable. Par rapport au scrutin cantonal d'octobre 1945, nous passons de 397 voix à 497 et les socialistes de 1.033 à 689. Voilà ce qu'on gagne à faire la politique des autres.

On peut d'ailleurs dire que, ce dernier dimanche, la bataille électorale municipale a vraiment commencé. Les batteries sont maintenant presque toutes disposées. Les premiers coups ont été échangés.

Le R.P.F. dans la criminelle tradition anticommuniste

Côté R.P.F., l'anticommunisme le plus vulgaire s'étale sans pudeur. Mais, pour avoir trouvé une tactique aussi « neuve » et « originale », on nen est pas moins assez pessimiste. M. de Gaulle a fait appel, pour constituer ses listes, aux maires et conseillers sortants de tous les partis, sauf ce qui nous honore, le nôtre.

André PIERRARD.

SUITE EN PAGE 2

POUR SORTIR LE PAYS DE LA CRISE

Souscrivez ! Faites souscrire !

Total de la 51e liste	28.547 fr.
Total précédent ..	6.062.158 »
TOTAL général ..	6.090.705 »

(Voir en 3e page le détail de la 51e liste.)

Envoyez les fonds pour la souscription et le matériel à Jean Dorval, 44, rue Le Peletier. C.C.P. 5.940-00.

Liberté pour le Viet-Nam dans l'Union Française

demande le ministre des Affaires étrangères de Ho Chi Minh

(Voir l'inform. en 3e page)

Trop de misère dans les loges-taudis!

par Pierre DELON

I. - Cent mille concierges parisiens vivent sans confort et sans hygiène

PARIS. Une cité immense aimée de ses enfants, de tous les Français, de bien des étrangers. Une ville magnifique aux larges avenues, aux immeubles somptueux, aux monuments précieux, patinés par les fumées, dorés par des siècles de soleil, où les artisans de naguère ont sculpté dans la pierre leurs souffrances, leurs colères, leurs espoirs. Mais aussi une vieille cité où subsistent encore trop de maisons vétustes délabrées, avec des faubourgs populeux où s'entassent, dans des logis trop étroits et sans hygiène, tout un peuple de travailleurs.

Et si les ouvriers, les employés, les vieux, bien des familles nombreuses, sont trop souvent mal logés, que dire du gîte réservé aux concierges ! Les propriétaires, les marchands de sommeil ont utilisé le moindre emplacement disponible : le logement du gardien ou de la gardienne est le moindre de leurs soucis. Je connais dans les « beaux quartiers » des immeubles neufs où la loge est minuscule, et dans les vieilles rues du centre, dans les banlieues, la situation est pire. Au bout d'un boyau dont les murs suppurent, dans les relents de poubelles, et de W.C, un trou

dans le mur, de huit mètres carrés, sans air, où ne pénètre jamais un rayon de soleil : c'est la loge. Ailleurs, un propriétaire astucieux a fermé un palier par une paroi vitrée. la concierge est là toute la journée avec la lumière pauvre d'une ampoule électrique. Elle y dort la nuit, souvent avec de jeunes enfants.

Il est fréquent aussi, particulièrement dans les quartiers excentriques, que la loge soit bâtie, de bric et de broc, dans la cour, comme un champignon monstrueux poussé au bas de hautes murailles en décomposition, lézardées, aux plâtres noircis et boursouflés. La famille du concierge vit là dans une pénombre de cave, dans l'humidité constante qui verdit les pavés.

Une seule pièce pour des concierges, même s'ils ont des gosses, c'est bien suffisant !

Et ils sont cent mille dans la région parisienne qui, pour la plupart, vivent dans de telles conditions !

Certes, le problème n'est pas facile à résoudre. Il est lié à la question générale et si douloureuse du logement. Mais il est possible, dans l'immédiat, de faire quelque chose. Pourquoi ne pas donner une priorité absolue au concierge qui vit dans ces conditions impossibles, lorsqu'il y a une chambre ou un petit logement disponible dans l'immeuble dont il a la garde ? Et puis les services d'hygiène doivent veiller et imposer aux propriétaires l'exécution des travaux de réparation et d'assainissement nécessaires. Les élus communistes au Conseil municipal de Paris, ont déposé un projet de délibération dans ce sens en même temps qu'ils ont demandé qu'aucune autorisation de construire ne soit accordée s'il n'était prévu au plan un logement suffisant et sain pour le concierge.

De plus, un logis aussi misérable n'est pas garantie. Au cours de ces dernières années, de nombreux concierges ont reçu des avis d'expulsion. Il s'agit de braves gens qui ont eu l'audace de réclamer le bénéfice des dispositions prises en leur faveur par Ambroise Croizat lorsqu'il était ministre du Travail. Les propriétaires, furieux d'être condamnés par le Conseil des Prudhommes, se vengent en expulsant leur employé. Et le concierge qui perd sa place perd en même temps son logement.

Nous avons eu, il y a quelques jours, la visite d'une pauvre femme de 73 ans qui pleurait en montrant le sinistre papier bleu lui enjoignant de quitter, dans les 15 jours, la loge qu'elle occupait depuis 37 ans. Elle avait commis le crime de réclamer le salaire normal minimum de 3.000 francs que lui accordaient les prescriptions légales !

D'autres sont congédiés parce qu'ils ont, par civisme, signalé au service officiel des locaux disponibles ou utilisés comme entrepôts par des trafiquants du marché noir.

Il y a dans ce domaine, de la part de certains propriétaires, une attitude inhumaine, une pression indigne, et refuser de garantir leurs victimes serait aider à tourner la loi.

C'est pourquoi le groupe communiste à l'Hôtel de Ville a demandé qu'aucun concierge ne soit expulsé avant que le propriétaire ait assuré son relogement.

P. D.

(A suivre)

Le dimanche politique

15.000 personnes avec Marcel Cachin à Roanne

Dimanche, à la fête annuelle de l'arrondissement de Roanne, plus de 15.000 auditeurs et auditrices ont applaudi chaleureusement nos amis Albert Masson et Marcel Cachin.

Une délégation de vieux et de vieilles est montée à la tribune pour remercier le Parti communiste de sa sollicitude pour les vieillards de France.

A la fin du spendide meeting, les trois députés de la Loire et Marcel Cachin ont reçu par centaines de nouvelles adhésions au grand parti du peuple français.

25.000 personnes à Bruay-en-Artois avec Jeannette Vermeersch

Dimanche, à Bruay-en-Artois, a eu lieu la fête fédérale du Pas-de-Calais, au cours de laquelle Jeannette Vermeersch a pris la parole.

Plus de 25.000 personnes ont assisté à la fête.

182 adhésions recueillies en 15 jours et 300.000 francs pour la souscription nationale ont été remis à Jeannette Vermeersch.

« Il fallait à tout prix nous entendre avec l'Union Soviétique »

déclare le président Herriot

Le président Herriot, prononçant avant-hier une conférence à Lyon sur l'armistice de juin 1940 et les causes de la défaite, a condamné la politique étrangère française d'avant guerre et a notamment déclaré :

« Il fallait à tout prix nous entendre avec l'Union soviétique. C'est pour cela que j'ai travaillé depuis 1922 à une entente avec ce pays. »

LE 18 SEPTEMBRE

JOURNEE NATIONALE de protestation contre le sabotage du ravitaillement

Pour que le gouvernement tienne compte de la volonté de toutes les femmes qui demandent :

— Une ration de pain plus conséquente et de meilleure qualité ;

— L'ouverture six jours par semaine des boulangeries, boucheries, charcuteries ;

— L'arrêt des hausses successives qui mettent en danger la vie des familles.

L'UNION DES FEMMES FRANÇAISES organise, le 18 septembre 1947, UNE JOURNEE NATIONALE de protestation contre la carence des pouvoirs publics en matière de ravitaillement.

Meetings, manifestations, délégations, listes de pétitions traduiront par toute la France les revendications des ménagères.

Maurice Thorez à Saint-Quentin

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Ces traditions ont été farouchement conservées par les habitants de cette ville qui, dès le siège de 1557, manifestait son héroïsme, héroïsme dont elle devait encore faire preuve lors des trois invasions qu'elle subit au cours des 75 dernières années.

La salle du conseil municipal est remarquable. Les boiseries illustrent tous les outils des métiers de la ville. Et Maurice Thorez les admire longuement.

Le cortège se dirige ensuite vers la Maison du Peuple, siège de la société coopérative « La Fraternelle », que Maurice Thorez a inaugurée en 1935. Mais l'occupation l'a détériorée. Quatre de ses membres ont été fusillés par les nazis. Aujourd'hui, c'est la réouverture officielle en présence de milliers de personnes.

Devant 25.000 personnes

L'après-midi, Maurice Thorez prend la parole au cours de la fête organisée par la Fédération de l'Aisne du Parti Communiste Français aux Champs-Elysées de la ville. C'est un véritable succès.

Il y a huit jours, les ouvriers de la plus grande ville du département manifestaient leur colère contre la politique de désordre et d'incohérence du gouvernement; aujourd'hui, ils clament leur confiance au secrétaire général du premier parti de France, dont ils réclament le retour au gouvernement pour que quelque chose change.

25.000 personnes sont réunies, qui écoutent debout, pendant une heure, dans le plus grand silence, coupé seulement d'applaudissements et d'acclamations à l'adresse des solutions justes que préconise notre Parti.

Ils ne sont pas là ceux qui méprisent le peuple; quelle leçon ils pourraient en tirer sur les réactions hautement politiques des travailleurs qui savent ce qu'ils veulent. *« C'est comme cela qu'il faut faire »*, entend-on lorsque Maurice Thorez explique les problèmes les plus ardus de nos difficultés monétaires et réfute la thèse du « cycle infernal » qui favorise les trusts. *« Très bien ! »* s'exclame tout un groupe de paysans, lorsque Maurice Thorez démontre le machiavélisme de ceux qui ont refusé aux paysans l'aide technique indispensable à la bonne marche de notre agriculture.

Maurice Thorez rappelle tout d'abord les raisons des témoignages d'affection que la population prodigue au Parti Communiste, *« parti de la clairvoyance et du courage, parti qui a fait son devoir en toutes circonstances et qui ne s'est jamais trompé avant, pendant et depuis la libération.*

« Mais remarque-t-il, *au mépris de la démocratie et des décisions du suffrage universel, on a écarté les communistes du gouvernement, sous prétexte d'une spéculation sur l'aide américaine, dont l'échec est la démonstration qu'on ne peut « rien réaliser de sérieux au gouvernement sans les communistes ».*

« Ceux qui raisonnent en 1947 comme en 1885, ceux-là ne savent pas encore que l'histoire ne peut faire route en arrière et que le rôle du Parti Communiste ne fait que commencer. »

Au lieu de faire preuve de capacité, on donne le spectacle de la médiocrité et de la confusion dans tous les domaines. La réaction se réjouit d'avoir réussi à faire faire sa politique par un gouvernement à direction socialiste.

Trois conditions pour le redressement

Maurice Thorez développe les décisions du récent Comité Central concernant les trois conditions du redressement de la France : l'encouragement au travail, ce qui suppose qu'on assure les conditions de vie des travailleurs, afin d'augmenter la production; les réparations indispensables à la remise en marche de notre industrie; enfin, l'aide des pays alliés moins éprouvés par la guerre, sous réserve de notre indépendance nationale.

La cause de l'inflation, c'est la guerre en Indochine, c'est le budget militaire qui dévore 40 % du budget.

Pour faire rentrer l'argent dans les caisses, il faut cesser de frapper toujours les pauvres !

« Il faut établir le dossier patrimonial pour empêcher les fraudes sur l'impôt des revenus progressifs.

Dénonçant les services du ravitaillement qui ont conservé l'esprit, les méthodes, les hommes de Vichy, Maurice Thorez précise sous les applaudissements :

« Il faut payer le blé au prix moyen pour imposer un juste prix à l'ensemble des produits de la terre.

« Karl Marx a démontré que la politique du pain bon marché n'est jamais en faveur des travailleurs; mais c'est la possibilité pour les capitalistes de payer de bas salaires.

« Actuellement, le pain est trop cher en comparaison du prix du blé et tenu compte de la qualité de la miche. »

Maurice Thorez rappelle qu'en mars il avait demandé au gouvernement de faire planter des pommes de terre et qu'on n'a pas voulu l'écouter.

Au lieu de cela, on pousse à la grève, on pousse aux manifestations et, après, on emploie les gaz lacrymogènes, alors qu'aucune mesure sérieuse n'est envisagée contre les hommes du « Plan Bleu ».

Cette population qui écoute frémissante, connaît le prix des guerres et des trois invasions qu'elle a subies en 75 ans ; pour elle, le problème des réparations, et surtout celui du charbon, est chose vitale.

Les poings se serrent de rage lorsque Maurice Thorez explique que nous devons payer le charbon de la Ruhr en dollars. Il nous revient à 2.140 francs la tonne, *« d'où : un déficit de notre balance commerciale, pénurie de devises, nécessité de restreindre les importations de produits nécessaires à notre industrie.*

« Toute cette politique réduit notre pays à la merci de certaines puissances pour le mettre dans l'obligation de suivre une politique « occidentale ».

« Nous ne savons pas ce que nous obtiendrons, affirme Maurice Thorez en faisant état de l'aide américaine, *mais nous connaissons les exigences qui nous sont adressées.*

« La politique américaine se propose d'empêcher toute extension des nationalisations, comme en Angleterre. Elle veut imposer ses placements dans nos territoires d'outre-mer. Elle proclame : « Pas d'orientation à gauche, c'est-à-dire pas de communistes ! »

Qui sera mangé ?

Qui doit faire les frais de cette politique de capitulation ?

« Jamais encore, on ne l'a écrit avec autant de cynisme, dit Maurice Thorez en citant le *Monde* qui note :

« Il faut s'attaquer au gros poste de dépenses.

Qu'adviendra-t-il de la Sécurité sociale, de la reconstruction et des dommages de guerre ? Les uns ou les autres devront être sacrifiés. *Il faut que quelqu'un soit mangé (Le Monde,* 11 septembre 1947.)

Les prochaines élections municipales

« Les hypocrites disent que, pour les élections municipales il ne faut pas faire de politique, mais ils ont commencé à en faire, en faisant voter la loi d'exception par une majorité qui va des socialistes au P.R.L.

« Ils ont une peur bleue des masses populaires.

« Cette loi est contraire à la déclaration des Droits de l'Homme qui dit : « La LOI EST EGALE POUR TOUS. »

Leur tactique : nous enlever quelques municipalités, nous empêcher d'en avoir d'autres. La réaction veut refaire sur le plan municipal ce qui a été fait sur le plan national.

Les meilleurs administrateurs

On peut douter que les travailleurs, y compris les travailleurs socialistes s'y prêtent, *car les communistes se sont révélés partout les meilleurs administrateurs.*

Sous un tonnerre d'applaudissements, Maurice Thorez ajoute :

« Quand les communistes vont en prison, c'est chaque fois pour leur idée et jamais pour des malhonnêtetés. »

L'heure est grave, il est temps de réaliser l'unité des travailleurs, l'union des républicains.

« Pour changer de politique, il faut changer de gouvernement.

« Je le dis fraternellement, certains dirigeants du Parti socialiste ont dénoncé cette politique, mais ils ne vont pas jusqu'au bout, ils ne voient pas que ceux qui les mènent à l'aventure n'ont plus aucun contact avec la classe ouvrière. Ils n'ont pas tiré la conclusion nécessaire : l'unité d'action.

« Autrement, les démonstrations verbales peuvent être considérées comme une division du travail entre ceux qui parlent à gauche et ceux qui agissent à droite.

« Nous avons la confiance de la classe ouvrière.

« Parce que nous faisons confiance à la classe ouvrière, celle-ci nous fait confiance.

« Je suis convaincu que les prochaines élections seront une grande victoire républicaine. »

Maurice Thorez a fini. L'enthousiasme explose. Partout s'élèvent des exclamations et le cri de : *« Thorez au gouvernement. »*

Une délégation du Bureau fédéral conduite par Adrien Renard vient offrir au secrétaire général de notre Parti le plus beau cadeau : 775 adhésions recueillies en un mois, dont celles de 181 femmes.

Une délégation de vieux travailleurs vient remercier Maurice Thorez *« de ce que le Parti Communiste a fait pour eux ».*

En effet, la municipalité communiste de Saint-Quentin s'est particulièrement penchée sur leur détresse et ils savent que c'est Ambroise Croizat qui leur a assuré une retraite décente.

Les ouvriers verriers de Folembray offrent à notre ami des poteries de leur fabrication. *« C'est grâce à notre Parti que l'usine remarche »* disent-ils à Maurice Thorez. En effet, la municipalité communiste et Marcel Paul, alors ministre de la Production industrielle, ont permis la remise en route de cette fabrique qui emploie tous les habitants de la localité, et que les Américains avaient arrêtée. Elle produit dix tonnes de plus qu'en 1938.

Quelle manifestation de confiance !

Quelques instants plus tard, alors que Maurice Thorez s'apprête à quitter Saint-Quentin, un ouvrier le reconnaît sur la place de la Mairie ; il hésite, puis s'approche :

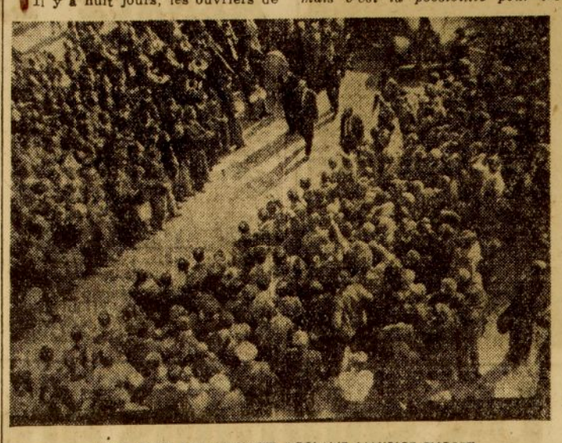
« Je voulais vous dire merci, mais vous étiez trop loin tout à l'heure. » Et il s'en va, ému, après lui avoir serré la main.

Le matin, un vieux s'était approché de notre camarade et lui avait donné un billet pour la souscription.

— *Quel est votre nom ?* avait demandé Maurice Thorez.

— *C'est pas la peine, vous direz que c'est un vieux Guisard qui est d'accord avec vous depuis vingt ans.*

J. C.



UNE FOULE ENTHOUSIASTE ACCLAME MAURICE THOREZ

La municipalité du Martinet (Gard) fête son 26e anniversaire

Dimanche, la petite ville du Martinet (Gard) a fêté dans l'allégresse le 26e anniversaire de sa fondation et de sa municipalité, la première à avoir été élue sur un programme de notre parti communiste.

A l'issue du meeting une collecte pour la souscription du parti a produit 3.780 francs.

Résolution sur les problèmes de la formation idéologique du Parti

adoptée par le Comité Central

Le Comité Central du Parti Communiste Français appelle tous les militants et tous les organismes du Parti à développer considérablement leur travail pour élever toujours plus le niveau idéologique du Parti et pour que la théorie, guide indispensable pour l'action, devienne le bien du Parti tout entier.

La nécessité d'un effort exceptionnel de tous les communistes dans ce domaine résulte en premier lieu du caractère sérieux et complexe de la situation actuelle, des responsabilités croissantes du Parti devant le peuple français et devant la démocratie internationale, de la progression récente et rapide de nos effectifs.

La nécessité d'un effort exceptionnel résulte en second lieu de l'accentuation de la pression réactionnaire, non seulement sur le front économique et politique, mais aussi sur le front idéologique: propagation d'une idéologie néo-fasciste par les tenants du R.P.F.; démagogie sociale des autres parties réactionnaires; entreprises de falsification et de revision du marxisme au sein du parti socialiste; diffusion d'une philosophie rétrograde et d'une littérature de perversion; déchaînement des calomnies anti-communistes; pression idéologique de l'impérialisme étranger.

Enfin, le renforcement idéologique et théorique du Parti est la garantie la plus sûre de l'application de notre juste ligne politique, de la correction des déviations opportunistes et sectaires qui freinent notre activité.

***

En conséquence, le Comité Central invite l'ensemble des communistes à s'inspirer dans leur travail, chacun selon ses fonctions, des directives suivantes :

1° Elever le niveau idéologique du Parti en entraînant tous ses membres à la discussion approfondie et suivie des problèmes politiques, dans les cellules et autres organismes réguliers du Parti.

Généraliser à tous les échelons la pratique de l'auto-critique, puissant moyen d'éducation communiste.

Développer la formation des adhérents par les conférences et les films.

2° Considérer l'étude personnelle et assidue de la politique et de la théorie du Parti comme un devoir permanent pour chaque communiste, surtout s'il occupe une fonction responsable.

Dans chaque organisme du Parti, répartir les tâches de manière à permettre à tous les militants de consacrer plusieurs heures par semaine à leur éducation personnelle.

Orienter, soutenir et suivre ce travail personnel, notamment par des conseils périodiques sur les lectures par un vaste système de consultations et par le développement des bibliothèques.

3° Assurer le passage rapide de dizaines de milliers de communistes par les écoles élémentaires dont il importe de renforcer la direction et la stabilité.

Développer les écoles fédérales et centrales et les améliorer par une sélection judicieuse des élèves, par un contrôle plus rigoureux de l'enseignement et une liaison toujours plus poussée entre la théorie et la pratique.

4° Editer et diffuser largement dans le Parti et dans le pays une littérature plus abondante et plus riche, comportant à la fois les ouvrages classiques des théoriciens du marxisme-léninisme, les écrits des maîtres du matérialisme et du socialisme français et le meilleur de l'œuvre des dirigeants du Parti, de ses spécialistes et de ses grands intellectuels.

Elever constamment le niveau idéologique de nos revues.

5° Parallèlement au travail intérieur d'éducation politique et théorique, mobiliser toutes les forces du Parti (organisations, militants, presse) dans la bataille idéologique contre la réaction.

Afin de créer les conditions propices à l'application de ces directives, le Comité Central décide notamment :

a) De publier régulièrement, dans les bulletins intérieurs du Parti, des conseils, exemples et critiques concernant la vie idéologique des cellules, le travail d'étude personnelle des militants et les écoles;

b) De donner dans « les Cahiers du Communisme » et dans « France Nouvelle », d'une manière suivie, des armes pour la lutte idéologique et concrète contre les partis et mouvements hostiles;

c) De préparer l'histoire du Parti Communiste Français;

d) D'œuvrer à la formation de journalistes qualifiés et d'un large cadre d'éducateurs aux divers degrés;

e) D'organiser le travail de ses propres membres en vue du développement incessant de leur formation théorique.

***

Le Comité Central souligne devant tout le Parti l'importance et l'urgence des tâches idéologiques et d'éducation. Il fait appel à l'effort de tous pour faire entrer dans la vie les décisions fixées par la présente résolution.

AUBERVILLIERS,
13 septembre 1947

Le film français "Les Maudits" à Cannes

« Les Maudits », film de René Clément, le metteur en scène de « La Bataille du rail », vient d'être chaleureusement applaudi à Cannes.

La journée de dimanche fut consacrée aux provinces françaises : farandole des Arlésiennes, gardians de la Camargue, vielles et binious.

La Fédération internationale des Ciné-Clubs a été constituée. (Voir demain l'article de notre envoyé spécial Guy Leclerc.)

Ci-dessus, KRONEFELD, Michel AUCLAIR, Jo DEST, dans « Les Maudits »

Ravitaillement

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

26.000 bêtes à la Villette

La voix du bon sens a été entendue.

L'application du décret concernant les boulangeries est suspendu. Il reste à en faire autant pour les boucheries et charcuteries.

Le marché et les abattoirs de La Villette ont encore enregistré hier des arrivages considérables : 6.301 bœufs, 2.774 veaux 11.338 moutons, 5.802 porcs, au total, 26.215 bêtes, 30 % de plus qu'avant guerre. Alors qu'attend le gouvernement pour rapporter ses stupides décrets ? La fermeture cinq jours sur sept brime les ménagères et ne fait pas baisser les prix d'un centime.

Trois péniches de blé et de sucre arrêtées par les ouvriers de la Meuse

Par décision de l'Union des Syndicats de la Meuse, trois nouvelles péniches qui prenaient le chemin de l'Allemagne ont été arrêtées par les ouvriers. Une à Bar-le-Duc chargée de 300 tonnes de blé et deux à Ligny-en-Barrois, contenant 400 tonnes de sucre chacune.

Ainsi blé et sucre, dont manquent les Français, continuent à être expédiés outre-Rhin. La politique incohérente menée depuis la libération par le ministre de l'Agriculture Tanguy-Prigent et par André Philipp, qui réclamait dès juillet 1944 « une politique systématique de limitation à la culture du blé », a abouti à la ration de 200 grammes.

On laisse brûler le blé par des saboteurs, on l'envoie en Allemagne, mais on ne fait rien pour préparer une meilleure récolte pour l'an pro-hain. Il suffirait pourtant d'appliquer les justes solutions préconisées par notre Parti.

Augmentez la ration de sucre !

Quant au sucre, le *Populaire* de dimanche se félicite qu'on l'expédie en Allemagne. « On nous le rendra, dit-il, et même plus. ».

On connaît la musique. C'est ainsi que le blé que nous avons livré à l'Allemagne au printemps nous a été remboursé... en maïs. Il ne faudrait donc pas s'étonner de voir notre sucre remboursé « avantageusement » sous forme de saccharine -

Non, notre sucre doit être livré à la population française. Et, si les stocks sont suffisants, comme l'affirme le *Populaire*, pourquoi Ramadier a-t-il réduit la ration qui était de 750 grammes ?

Qu'on la rétablisse au plus vite !

Le lait manque

Enfin le gouvernement n'ignore pas que les arrivages de lait ont considérablement baissé depuis quelques jours pour tomber hier à 484.000 litres.

Hier, 10 % des « J » seulement ont touché leur ration, les A et V ne perçoivent plus la leur depuis plus d'un mois et les femmes enceintes voient également leur ration ramenée à un quart de litre.

Il n'y a pas que la sécheresse qu'il faille rendre responsable de cette situation alarmante. Il s'agit évidemment d'une manœuvre des trusts laitiers en prévision de la hausse.

Quelles sanctions ont été prises contre les criminels qui menacent ainsi la vie de nos enfants ?

Il est urgent de prévoir des répartitions de lait en poudre ou condensé pour pallier le manque de lait frais.

62.426 FRANCS ONT DEJA ETE VERSES SUR LA COLLECTE DES C.D.H. DE DIMANCHE. NOS DEVOUES CAMARADES SE HATERONT DE VERSER LA TOTALITE DES SOMMES RECUEILLIES PAR LA DIFFUSION DE L'INSIGNE « VALMY ». NOS C.D.H. TIENNENT EN EFFET A EN FAIRE LE VERSEMENT A NOTRE CAMARADE MARCEL CACHIN DIMANCHE PROCHAIN AU COURS DU BANQUET FRATERNEL QUI REUNIRA EN SON HONNEUR LES DELEGUES AU Xe CONGRES NATIONAL DES C.D.H. A L'OCCASION DE SON 78e ANNIVERSAIRE.

Les batteries sont disposées pour la campagne électorale

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Mais jusqu'ici ce débauchage ne semble guère rendre. Hier, à Lille, un monsieur qui connaît la question, l'ancien chef de la D.G.E.R. Soustelle, n'a pas mâché ses reproches aux « lâcheurs » du M.R.P. dont l'organe régional avait publié le matin même un long, onctueux, mais irrévocable refus de convoler le 19 octobre. Le Rassemblement, qui réchauffe déjà en son sein les cagoulards, pétainistes, aventuriers politiques et autres, ne pourra donc compter que sur l'aide du P.R.L. dont le Comité National fixera l'attitude générale ces jours prochains.

Jésuitisme du M.R.P....

En vérité, la situation sera plus compliquée. Le Conseil National du M.R.P., qui s'est terminé hier, a refusé de reconnaître le caractères factieux du R.P.F. Si l'alliance n'est pas permise en ce tête-à-tête dont rêve M. Michelet, par contre, le M.R.P. ne reculera pas devant la possibilité de se faire le complice et sans doute l'entremetteur d'une coalition anti-communiste allant du R.P.F. aux radicaux ou aux socialistes. Et après ce petit machiavélisme, la motion du M.R.P. ose prétendre que les élections d'octobre ont un caractère plus administratif que politique !

Ce rideau de fumée ne doit pas égarer les républicains. La Croix *d'hier soir, elle-même, donnait un premier prix de mauvaise foi à ses élève casuistes du M.R.P. en écrivant : « Ce va être l'occasion d'une confron ation des forces politiques du pays : on va se compter. »*

...qui renie ses œuvres

D'ailleurs les chefs du M.R.P. le savent et ils savent qu'ils ne partent pas à la bataille avec un préjugé favorable. Aussi se dépêchent-ils, pour la galerie, de donner quelques coups de pied à la politique économique du gouvernement. Mais ce désastre, cet « échec » qu'a souligné le secrétaire général adjoint, M. Gortais, le M.R.P. l'a toléré et défendu. Qu'il s'en prenne donc à lui-même ! On n'a jamais remarqué d'ailleurs que M. Robert Schuman ait eu la moindre velléité de redresser la gestion catastrophique des Philip et Tanguy-Prigent.

Les radicaux bretons nous donnent raison

Les radicaux non plus n'hésitent pas à se dégager, au moins en discours, des brancards de la charrette embourbée. C'est après demain à Nice que leur congrès national fixera leur tactique électorale. Mais les représentants de tous les départements bretons, réunis dimanche en congrès, n'ont guère é é tendres pour leurs ministres. Fait significatif : ils ont demandé au gouvernement de « reconsidérer son attitude sur le problème des accords C.G.T.-C.N.P.F. ». Ainsi quand l'heure de la sanction populaire approche, on en vient à nos solutions.

Unité d'action socialiste-communiste !

Quant à la position socialiste, elle demeure en principe celle adoptée par le récent Congrès de Lyon. Logiquement en toute démocratie, les alliances municipales des socialistes doivent avoir pour but de « faire échec à la réaction » et de garantir « la défense de la laïcité et la suppression des subventions aux écoles libres ». Mais on sait le peu de cas que Ramadier et même Guy Mollet font des résolutions solennelles de congrès. Tout devait changer après Lyon. Et tout continue à aller de mal en pis, dans la même et funeste orientation réactionnaire.

L'unité d'action avec nous, c'est la seule possibilité qui s'offre au Parti socialiste pour reconquérir le terrain qu'il a déjà perdu. Sinon ceux qui l'emprisonnent dans la coalition gouvernementale, ceux qui plus à droite encore flatent ses manifestations antiunitaires, continueront à son égard la politique du « ci-on pressé ».

A. P.

A ARGENTEUIL

On traquait les voleurs... On découvre un père incestueux

L'interrogatoire de plusieurs individus, surpris de nuit dans la gare de triage d'Argenteuil, à voler des colis, vient d'amener la découverte d'un père indigne, Roger Meheust, demeurant rue des Violettes à Argenteuil.

Meheust avait indiqué parmi les recéleuses des marchandises volées, sa sœur, Mme Gorgelin.

Cette dernière, furieuse de se voir dénoncée, a accusé son frère d'abuser de sa fille âgée de 17 ans.

La malheureuse était rouée de coups, son père buvait et la terrorisait.

C'est alors qu'elle avait onze ans que Meheust l'avait violentée : *« Si tu parles*, avait-il menacé, *je te tuerai. »*

Depuis, son existence était un enfer. Souvent elle n'osait sortir pour ne pas montrer les marques bleuies des coups de poing qu'elle recevait.

La police l'a confiée à des parents en attendant que Meheust, voleur et inceste, soit déchu de la puissance paternelle.

Nouveaux prix du lait et du beurre

A partir d'aujourd'hui le prix du lait dans le département de la Seine est ainsi fixé :

Lait ordinaire. — Le litre. 23 francs.

Lait vendu directement par les nourrisseurs. — Le litre, 24 francs.

Lait pasteurisé en bouteilles. — Le litre, 26 francs.

Lait stérilisé homogénéisé. — Le litre, 35 francs.

Le prix du beurre est également majoré :

Beurre de laiterie et beurre fermier malaxé. — Le kilo, aux Halles centrales, 330 francs; au détail, 370 francs.

Beurre pasteurisé contrôlé en plaques de 250 grammes. — Le kilo, aux Halles, 348 fr. 20 ; au détail, 390 francs.

Enfin le prix du saindoux d'importation est porté au détail à 127 fr. 50 le kilo.

Primes d'allaitement et bons de lait

Les taux des primes d'allaitement sont modifiés comme suit :

Le total des allocations ne doit pas être supérieur à 6.820 francs et inférieur à 1.300 francs pendant les quatre premiers mois. Le maximum pour chacun des trois mois suivants est fixé à 540 francs.

Quant aux bons de lait, si l'enfant est alimenté au lait frais ordinaire, leur valeur totale ne peut dépasser 2.600 fr. Le bon mensuel des quatre premiers mois ne peut être inférieur à 500 francs. Il ne peut dépasser 240 francs pour les trois mois suivants.

Si l'enfant est alimenté uniquement avec un lait « pasteurisé » en bouteilles, la valeur des totale des bons pourra atteindre 3.900 francs. 750 francs au minimum pour chacun des quatre premiers mois et 300 fr. au maximum pour chacun des trois mois suivants.

En cas d'allaitement mixte, le bénéficiaire pourra recevoir : 1° des allocations de 550 francs au moins pour chacun des quatre premiers mois et de 240 francs au plus pour chacun des trois mois suivants ; 2° des bons de lait dont la valeur est calculée comme il est indiqué ci-dessus.

ANTOINE
sera aujourd'hui
rue Mouffetard

PLUS D'ENSEIGNES LUMINEUSES SAUF LE SAMEDI

A partir d'aujourd'hui, l'éclairage des enseignes et motifs lumineux des pharmacies reste autorisé tous les jours de la semaine. Mais jusqu'à nouvel ordre, l'éclairage de tous les autres enseignes et motifs lumineux n'est plus autorisé que le samedi.

LA VIE de tous les jours

LE TEMPS QU'IL FERA

Région parisienne : ciel couvert avec averses accompagnées d'orages. Vent du secteur sud-ouest. Température en faible baisse.

Le prix des places dans les jardins publics

Le prix de location des places dans les jardins et promenades publics sont fixés à 2 fr. 50 pour les chaises et 4 francs pour les fauteuils.

LU DANS LA PRESSE

La crainte des résultats

La campagne électorale municipale est bien ouverte. Et la presse, déjà, analyse la position des différents partis.

M. Rémy Roure s'alarme, dans LE MONDE, à la vue de cette grande bataille politique qui se prépare :

Mais peut-être ce dérailement belliqueux d'une consultation qui devrait prendre une autre voie n'est-il pas une preuve de grande sagesse.

Si LE MONDE redoute cette bataille politique, c'est sans doute parce que ses résultats probables ne lui plaisent guère.

Les mensonges du porte-plume

PARIS-PRESSE est, bien entendu, l'allié fidèle du R.P.F. dans cette bataille.

Et le porte-plume de service, M. Aibert Ollivier, est très gêné par l'influence grandissante du Parti Communiste sur les Français et les Françaises.

Il n'hésite pas à écrire :

L'assurance avec laquelle ils [les communistes] *affirment posséder des solutions faciles et définitives, pour tous les problèmes de l'heure, témoigne qu'ils ne craignent guère d'être pris au mot, ni de se trouver en devoir de les appliquer.*

M. Albert Ollivier bat un record : c'est la première fois qu'on trouve, en si peu de lignes, tant de perfidie et de mensonges.

On voit d'abord que M. Ollivier se garde bien de discuter sur la base de données concrètes et positives : il n'entreprend pas de discuter blé ou charbon : il se contente de procéder par affirmations.

Et par affirmations fausses, bien entendu : les faits sont là, qui montrent que le Parti Communiste a toujours été prêt à prendre, à la direction des affaires du pays, toutes les responsabilités qui lui reviennent.

Ce sont les autres qui n'ont pas voulu.

Par exemple lorsqu'ils ont repoussé la candidature de Maurice Thorez à la présidence du Conseil.

Et n'est-ce pas qu'ils craignaient de voir nos solutions trop bien réussir ?

NOS ACHATS A L'ETRANGER

La page 4 du *Monde* ignore ce que dit la page 1

Le Monde *d'hier reconnaît que les importations de blé et de charbon de la zone dollar ont englouti une importante partie de nos devises et faussé continuellement notre systèmes d'achats à l'étranger.*

En particulier, nous avons été obligés de réduire de façon sensible nos importations en outillage, en biens d'équipement, destinés à rénover notre économie et à accroître son rendement.

Il y a là quelque chose de préjudiciable à l'avenir du pays. Nous n'avons cessé de dénoncer cette grave anomalie, en même temps que nous proposions des solutions constructives : une politique du blé qui aurait permis d'augmenter la superficie des terres emblavées, une politique étrangère qui nous aurait procuré au titre des réparations le charbon gratuit auquel nous avons droit, au lieu de nous obliger à le payer aux Etats-Unis 22 ou 23 dollars la tonne, voilà les moyens qui nous auraient évité d'épuiser nos devises sans profit pour l'avenir.

Le Monde *n'a cessé, pour sa part, de s'élever contre nos solutions : il a pris position contre un prix rémunérateur pour le blé; hier encore, tandis qu'en page 4, il publie ce peu reluisant bilan de la répartition de nos achats, sa première page est pleine d'une approbation sans réserve d'une politique étrangère qui nous prive du charbon de la Ruhr et qui réduit en outre nos possibilités d'acquisition de machines et d'outillage.*

LES FAUSSAIRES DE CHAMPIGNY

Paulo-le-Moustachu fournisseur des clichés EST ARRETE

L'enquête de la police judiciaire sur l'affaire des faux tickets de Champigny se poursuit.

Pierre Boule, 39 ans, 4, rue du Quatre-Septembre à Bondy a prétendu être seulement un « client » des faussaires.

Une cinquième arrestation a été opérée, celle de Paul Richard, 27 ans, dit « Paulo le Moustachu » demeurant 36, boulevard de La Villette.

C'est ce dernier qui fournissait les clichés à la bande.

QUATRE PARISIENS empoisonnés à Angoulême par des champignons

Angoulême, 15 septembre. — Un empoisonnement par les champignons vient de faire trois victimes à Angoulême.

Quatre Parisiens qui séjournaient logique du film sur l'individu, ses plat de cèpes douteux. M. Costes, 35 ans, et sa femme, 34 ans, domiciliés à Asnières, et la mère de cette dernière, Mme Boulay, 66 ans, sont décédés.

Le quatrième, M. Etienne Costes, âgé de 70 ans, est dans un état désespéré.

17 voitures privées circulaient avec des numéros de la préfecture

La police vient de découvrir que 17 véhicules, circulant librement actuellement à Paris ou en banlieue, portaient des numéros réservés à la préfecture de police

Quatre d'entre ces voitures appartiennent au journal « France-Soir ».

Elles avaient été affectées, à la Libération au mouvement « Défense de la France » et les cartes grises provisoires avaient été données par Fournet, le commissaire complice de Joanovici.

Pourquoi les intéressés avaient-ils soigneusement évité de régulariser l'enregistrement des véhicules en question ?

EN BREF

FRAPPE A COUPS DE RASOIR par cinq malfaiteurs, le jeune René Barland, âgé de 16 ans, demeurant 156, avenue du Président-Wilson, à Montreuil, a été transporté à l'hôpital Tenon.

Le jeune homme avait été également dépouillé de son argent, de ses vêtements et de ses chaussures.

L'ASSASSINEE DU MOULIN-DE-LA-CHAUX, découverte la semaine dernière dans un bois près de Soisy-sur-Ecole (Seine-et-Oise), a été identifiée. Il s'agit de Mlle Jeanne Plassais, née en 1922 à Angers.

TROIS COMMERÇANTS DE PARIS passaient sur le cours Napoléon, à Ajaccio, lorsque deux inconnus ont tiré contre eux plusieurs coups de feu. M. Benoist Piétri, 37 ans, a été tué; Mme Germaine Dupré et M. Ange Salicetti ont été grièvement blessés.

DEUX CHALUTIERS DE BREST, la « Rose-Marie » et l'« Esmistel », ont disparu dans la tempête au cours de la nuit dernière.

On craint que les 25 pêcheurs qui étaient à bord des deux chalutiers aient tous péri.